

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 17 (1949)
Heft: 9

Artikel: Dialogue : triolets
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569491>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DIALOGUE

TRIOLETS — par Hellem

à Jean B...

L'Ami Dis-moi pourquoi tu vibres tant
Pourquoi frémit ta main si belle
Et tout te paraît souriant.
Dis-moi pourquoi tu vibres tant...
O Poète dans l'air ambiant
Je trouve cette heure nouvelle
Dis-moi pourquoi tu vibres tant
Pourquoi frémit ta main si belle.

Le Poète Ami, veux-tu savoir pourquoi...
Je rêve à d'immortelles choses
Voilà de ma main cet émoi.
Ami, veux-tu savoir pourquoi
Il n'est dans mon cœur plus que toi
Que j'joindrai du parfum des roses
O mon ami, voilà pourquoi
Je vibre à d'éternelles choses.

Il paraît que rêver est doux
Je pense à toi dans le silence
Et je te pare de bijoux
Il paraît que rêver est doux
Tu m'es si cher ... je suis jaloux
Combien durera ton absence
Il paraît que rêver est doux
Je pense à toi dans le silence.

Tout en écoutant ta chanson
Mon merveilleux amour qui chante
Je grave sur cet écusson
Tout en écoutant ta chanson
Ce qui me donne ce frisson,
L'heure s'enfuira moins méchante
Tout en écoutant sa chanson
Mon merveilleux amour m'enchanté.

L'Ami Alors c'est vrai, je te suis cher
Répète-le donc que tu m'aimes
L'instant ne paraît plus amer
Alors c'est vrai que je te suis cher
Mon cœur vibre telle une mer
Peux-tu me jurer que tu m'aimes
Alors c'est vrai que je te suis cher
Répète-le donc que tu m'aimes.

Le Poète Puisque tu le veux mon ami
Dieu m'est témoin, c'est vrai je t'aime
Gardons notre air d'enfant ravi
Puisque tu le veux mon ami
Sur le chemin, dur, infini,
La main dans celle que tu aimes
Puisque tu le veux mon ami
Dieu m'est témoin, c'est vrai, je t'aime.

Nous parcourons les sentiers lourds
Où des fleurs paraîtront plus belles
Elles auront tous leurs atours
Nous parcourons les sentiers lourds
Nous trouverons d'autres amours
Mais point aux couleurs immortelles
Nous parcourons les sentiers lourds
Où des fleurs paraîtront plus belles.

Nous visiterons les enfers
Les cieux, la terre et ses mystères
Nous verrons le puissant des fers
Nous visiterons les enfers
Nous connaissons tous les éthers
Multiples dons que rien n'altère
Nous visiterons les enfers
Les cieux, la terre et ses mystères.

L'Ami Serait-ce vrai ... je crains ... j'ai peur
De rencontrer de lourdes chaînes
Des chaînes qui tiendraient mon cœur
Serait-ce vrai, ... je crains ... j'ai peur
Je veux capter tout le bonheur
Fuir les complots, les noirs, les haines,
Serait-ce vrai, ... je crains ... j'ai peur
De rencontrer de lourdes chaînes.

Le Poète Je serai là pour t'appuyer
Et pour te faire voir mes songes
Tous deux nous pourrons déployer:
(Je serai là pour t'appuyer)
Des ailes d'or ... et envoyer
Promener loin tous les mensonges
Je serai là pour t'appuyer
Et pour te montrer tous mes songes.

L'Ami O mon poète, je te suis
Tu le vois bien que tu m'entraînes
Quel mirage azur tu poursuis
Va mon poète je te suis ...
La lune d'or paraît depuis
Auréoler toutes nos peines
Il en est ainsi je te suis
O, mon poète tu m'entraînes.